



INVITATION à notre local du C.I.R.A.

3, rue Saint-Dominique 13001 Marseille (angle Place des Capucines)

**Le samedi 10 janvier 2009 à 17 heures
Causerie animée par Juanito Marcos et Yves.**

Le réseau d'évasion du groupe Ponzán

Antonio Téllez, après un travail de recherche approfondi, retrace ici l'histoire de Francisco Ponzán Vidal. Il s'agit d'un personnage historique dont la vie a incarné l'activité des anarchistes contre le nazisme pendant la Seconde Guerre mondiale. Il déploya deux tâches majeures, le service du renseignement et le sauvetage de résistants et de personnes persécutées ou pourchassées. Ponzán dans les années de la guerre civile espagnole (1936-1939) faisait partie du service de renseignement des Colonnes Confédérales de la CNT sur le front d'Aragon. Plus précisément il était dans le Service d'Intelligence Spécial Périphérique (SIEP). Il avait pour mission de franchir les lignes ennemies afin d'espionner et d'exfiltrer les compagnons bloqués dans la zone nationaliste. Une fois en exil, Ponzán et une partie de ses compagnons mirent leur expérience au service de la cause anti-fasciste. Ils travaillèrent avec d'autres groupes libertaires et parfois avec les services secrets alliés. Ils organisèrent le réseau d'évasion à travers les Pyrénées le plus important de la Seconde Guerre mondiale. Le groupe connu sous le nom de « réseau d'évasion du groupe Ponzán », n'a pas toujours suscité la compréhension du mouvement libertaire qui n'a pas toujours compris ses caractéristiques et son fonctionnement. L'importance du groupe a été cependant reconnue par les gouvernements alliés et par la plupart des historiens de la Résistance. Dans ce livre, Antonio Téllez est le premier à étudier la genèse et les activités du réseau. Son objectif est de montrer l'aspect spécifiquement libertaire du réseau d'évasion du groupe Ponzán.

Antonio Téllez est né le 18 janvier 1921 à Tarragone (Espagne). Il participa aux combats dans l'armée républicaine jusqu'en février 1939 et traversa la frontière à l'âge 18 ans.

Après le passage des camps de concentration aux compagnies de travailleurs, il rejoint les maquis français et participe à la libération de Rodez. Il fait partie des Espagnols qui tentèrent d'entrer en Espagne par le Val d'Aran en octobre 1944. Militant de la FIJL (Fédération Ibérique des Jeunesses Libertaires) depuis 1936, il collabore dès 1944 aux revues *Ruta* et *Solidaridad Obrera*.

Après l'assassinat de son ami José LLuís Facerías, le 30 août 1957 à Barcelone, il crée avec d'autres compagnons la revue *Atalaya* et travaille à l'agence France-Presse. En 1961, quelques temps après la mort d'un autre de ses amis, Francisco Sabaté (mars 1960), il arrête de militer et se consacre exclusivement à l'histoire des groupes d'action. Il écrit aussi dans la presse libertaire. Antonio Téllez est décédé le 26 mars 2005 à Perpignan.

Le réseau d'évasion du groupe Ponzán, par Antonio Téllez Solá. Toulouse : Le Coquelicot, 2008. 405 pages. 22 euros.

(ce livre est disponible au CIRA).